

BO ZAR

FRED VAN HOVE,
ORGEL · ORGUE

SUPPORT:

SEPPE GEBRUERS,
ORGEL · ORGUE

JOACHIM BADENHORST,
CLARINETTE & SAXOPHONE ·
KLARINET & SAXOFOON

13 DEC. '17

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF



LES FERS DE LANCE DE LA NOUVELLE SCÈNE BELGE DE L'IMPROVISATION

Pour ses 80 ans, Fred Van Hove, l'éminence grise du free jazz belge, invite le pianiste et organiste Sepp Gebruers et le saxophoniste Joachim Badenhorst à ouvrir son concert : une soirée pleine d'improvisations libres, de sonorités rudes et de tournures inattendues.

– **Joachim Badenhorst et Sepp Gebruers, ce soir nous avons la chance de vous découvrir en duo en première partie de Fred Van Hove. Comment avez-vous été approchés ?**
Sepp Gebruers : C'est l'agence Sound in Motion (co-organisatrice du concert aux côtés de BOZAR) qui m'a contacté, car je suis organiste et que le projet impliquait que le nouvel orgue du Palais des Beaux-Arts soit joué. Avec Joachim, nous avons récemment joué en duo dans une église des Ardennes flamandes qui abrite un orgue Renaissance. Après cette expérience très positive, je me suis dit qu'il serait intéressant de nous retrouver sur scène.

– **Mais dans un tout autre contexte...**
Sepp : En effet. Dans l'église, je jouais depuis la tribune et Joachim se trouvait au pied de l'autel ; tandis qu'au Palais des Beaux-Arts, nous serons tous les deux sur scène, et je pourrai me tenir plus éloigné des tuyaux grâce à la console électronique. De plus, dans l'église, je jouais sur un instrument dont la sonorité et l'intonation diffèrent sensiblement d'un orgue moderne tel que celui du Palais. J'ai eu l'occasion de jouer sur l'un des orgues de l'Orgelpark d'Amsterdam qui se rapproche de celui-ci en termes de sonorités : les sons de flûtes sonnent comme de vraies flûtes, etc. Tout sonne avec une plus

grande clarté. Mais je n'ai pas encore eu l'occasion de jouer sur un orgue pourvu d'autant de registres et offrant autant de possibilités. Quoi qu'il en soit, je n'aurai sans doute pas le temps de toutes les explorer !

– **Quels sentiments éprouvez-vous à l'idée d'ouvrir cette soirée festive ?**

Joachim Badenhorst : C'est un grand honneur pour nous bien évidemment. Fred Van Hove est un grand homme et une figure majeure de la musique d'improvisation en Belgique.

Sepp : Tout à fait, et je dirais même : en Europe. Un ami m'a d'ailleurs dit qu'en Suède, dans ses cours d'histoire du jazz, Fred Van Hove figure aux côtés des grands musiciens du free jazz. En Belgique, on a parfois tendance à être trop modeste par rapport à nos artistes.
Joachim : C'est vrai, Fred a propulsé la Belgique sur le devant de la scène internationale. Il a participé à la création d'une scène de l'improvisation aux côtés d'artistes allemands, néerlandais et anglais.

– **Peut-on parler d'une « école belge » de l'improvisation ?**

Joachim : La Belgique est très active dans ce domaine, et ce depuis plusieurs générations. Il y a d'abord la génération de Fred, puis la suivante et enfin, une nouvelle génération de jeunes musiciens

établis à Gand et Bruxelles, qui aiment expérimenter et créer de nouveaux types de projets.

– **Qu'est-ce qui vous fascine chez Fred Van Hove ?**

Sepp : Le son qu'il parvient à produire au piano. Son jeu peut être très doux et son phrasé romantique, tout en incluant des sonorités âpres. Mais plus largement, c'est l'esprit de Fred et son engagement qui nous inspirent : son implication dans le WIM (Werkgroep Improviserende Musici, N.D.L.R.), ses collaborations avec des musiciens amateurs et avec des fanfares dédiées à l'improvisation... Il a tout fait pour atteindre son but, et il y est parvenu.

– **Avez-vous déjà collaboré avec lui ?**

Joachim : Je me suis produit une fois à ses côtés, à La Resistenza à Gand. C'était en trio avec le saxophoniste Mikko Innanen. J'en garde un très bon souvenir.

– **Y a-t-il un enregistrement de Fred Van Hove qui vous marque particulièrement ?**

Sepp : J'ai beaucoup écouté le trio qu'il formait avec Peter Brötzmann et Han Bennink : deux personnalités très fortes, quelque peu dominantes, et au jeu tonitruant. J'adore la place que Fred y occupait : il parvenait à créer un lien entre ses deux partenaires.

– **Quand avez-vous découvert sa musique ?**

Sepp : En ce qui me concerne, c'était lors d'un concert qui avait lieu à Gand ou à Anvers... Je devais avoir environ douze ans. Je pense que Fred jouait en solo. Je me souviens avoir été impressionné par la sonorité voilée de son jeu.

Joachim : J'ai entendu Fred pour la première fois au Bourla à Anvers. Il jouait avec un grand ensemble. Je devais avoir 10 ans et je ne connaissais presque rien de l'improvisation. J'ai été frappé par l'énergie qui se dégageait de la scène.

– **Cette première expérience remonte donc à l'enfance.**

Sepp : Oui. Je pense que si l'on jouit aujourd'hui d'une scène aussi riche, c'est dû au fait que la musique improvisée est devenue plus accessible à notre époque. On a pu apprendre le jazz à l'académie de musique, où des instruments étaient mis à disposition des élèves. Dans le cadre des cours, on avait également la chance d'aller au concert pour découvrir la musique en live.

– **Cela a-t-il influencé les musiciens que vous êtes aujourd'hui ?**

Joachim : Tout ce que nous découvrons durant notre jeunesse nous nourrit. En l'occurrence, cette expérience m'a montré toute l'ouverture qu'il était possible d'avoir en musique.

– **Que recherchez-vous dans votre pratique musicale ?**

Joachim : Je veux offrir quelque chose de sincère. Ce que j'aime dans la musique, c'est la spontanéité : lorsqu'un événement naît d'un moment précis. Voilà pourquoi je pratique l'improvisation ; mais je n'ai rien contre la composition, tant que celle-ci traduit un sentiment, une émotion personnelle.
Sepp : De même pour moi. S'il m'arrive de travailler des pièces complexes car je trouve cela intéressant, je n'aime pas beaucoup compliquer les choses lorsque je joue.

– Quels sont les éléments qui peuvent influencer un musicien lorsqu'il improvise ?

Joachim : La salle, l'acoustique, le partenaire musical, l'instrument – dans ce cas-ci, la présence de l'orgue promet une atmosphère très spéciale... Mais le public, son énergie et l'interaction qui se crée entre lui et le musicien sont tout aussi importants.

– Existe-t-il une structure dans ce type d'improvisation ?

Seppe : Il y a toujours une structure. Celle-ci apparaît dès lors qu'un premier son est produit et qu'un deuxième lui succède. Mais il nous arrive aussi d'utiliser des structures très claires, comme par exemple la forme lied (ABA).

Joachim : Dans le cas d'un duo, la structure est créée conjointement par les deux musiciens. On peut même parler de composition instantanée. Il faut être très ouvert aux événements qui surgissent au moment même...

Seppe : Tout dépend aussi des musiciens. Certains ont une très bonne mémoire et s'amuse à rappeler des thèmes, des motifs précédemment joués.

Joachim : Mais lors de notre concert à BOZAR, nous jouerons également quelques compositions de Seppe...

Seppe : Ce sont des morceaux inspirés de la musique de la Renaissance, notamment celle de Guillaume de Machaut et de Carlo Gesualdo. Cette inspiration vient du fait que, par le passé, j'ai beaucoup joué et écouté cette musique, bien que je m'en sois écarté. Mais je constate que cette influence refait parfois surface.

– À quoi le public peut-il donc s'attendre ?

Joachim : À nous de le découvrir...



© Geert Vandepoel



Fred Van Hove © Horace Main

VOORVECHTERS VAN DE NIEUWE BELGISCHE IMPROVISATIESCENE

Fred Van Hove wordt tachtig. De *éminence grise* van de Belgische free jazz, brengt met pianist en organist Seppe Gebruers en saxofonist Joachim Badenhorst een avond vol vrije improvisaties, norse klanken en hoekige wendingen voor avontuurlijke oren.

– Joachim Badenhorst en Seppe Gebruers, we hebben vanavond de kans om jullie als duo te ontdekken tijdens het eerste deel van het concert van Fred Van Hove. Vanwaar deze samenwerking?

Seppe Gebruers: Sound in Motion (naast BOZAR de co-organisator van het concert) nam contact op met mij omdat ik organist ben en het nieuwe orgel van het Paleis voor Schone Kunsten voor dit project bespeeld moet worden. Samen met Joachim speelde ik onlangs in een kerk in de Vlaamse Ardennen waar een

renaissance-orgel staat. Dat was zo een positieve ervaring dat ik dacht dat het wel interessant zou zijn om samen op een podium te staan.

– Maar dan wel in een heel andere setting ...

Seppe: Inderdaad. In de kerk speelde ik vanop de tribune en zat Joachim aan de voet van het altaar; in het Paleis voor Schone Kunsten zitten we allebei op het podium en zal ik verder van de pijpen kunnen zitten dankzij de elektronische console. Bovendien speelde ik in de kerk

op een instrument met een heel andere klank en intonatie dan het moderne orgel in het Paleis. Ik kreeg de kans om te spelen op een van de orgels van het Orgelpark in Amsterdam. Dat benadert dit orgel, toch wat de klank betreft: de fluitklanken klinken als echte fluiten, alles klinkt veel helderder. Ik heb echter nog nooit op een orgel met zo veel registers en mogelijkheden gespeeld. Hoe dan ook, ik zal waarschijnlijk geen tijd hebben om ze allemaal te ontdekken!

– Hoe voel je je bij het idee om deze feestelijke avond te openen?

Joachim Badenhorst: Het is voor ons uiteraard een grote eer. Fred Van Hove is een groot man en een belangrijke figuur binnen de improvisatiemuziek in België.

Seppe: Absoluut, en ik zou zelfs zeggen: in Europa. Een vriend van me vertelde dat Fred Van Hove in Zweden tijdens de lessen jazzgeschiedenis wordt genoemd naast de grote muzikanten van de free jazz. In België hebben we soms de neiging om te bescheiden te zijn als het om onze artiesten gaat.

Joachim: Dat is waar. Fred katapulteerde ons land naar de voorgrond van de internationale scene. Hij timmerde mee aan de creatie van de hele improvisatiescene naast Duitse, Nederlandse en Engelse artiesten.

– Kan je spreken over een 'Belgische school' van de improvisatie?

Joachim: België is al enkele generaties actief binnen dit domein. Eerst was er de generatie van Fred, dan de volgende en nu is er een nieuwe generatie jonge muzikanten in Gent en Brussel die graag experimenteren en nieuwe types projecten opzetten.

– Wat fascineert je zo bij Fred Van Hove?

Seppe: Het geluid dat hij kan produceren aan de piano. Zijn pianospel kan heel zacht zijn, met een romantische frasering. Tegelijk zitten er ook scherpe klanken in. Maar ruimer zijn het de geest en het engagement van Fred die ons inspireren: zijn betrokkenheid bij de WIM (Werkgroep Improviserende Musici, nvdr), zijn samenwerkingen met amateurmuzikanten en fanfares die improviseren ... Hij heeft er alles aan gedaan om zijn doel te bereiken en daar is hij in geslaagd.

– Heb je al met hem samengewerkt?

Joachim: Ik heb één keer aan zijn zijde gestaan, in La Resistenza in Gent. Dat was in een trio met saxofonist Mikko Innanen. Ik heb er een heel mooie herinnering aan overgehouden.

– Is er een opname van Fred Van Hove die je in het bijzonder raakt?

Seppe: Ik heb veel geluisterd naar het trio dat hij vormde met Peter Brötzmann en Han Bennink: twee bijzonder sterke en ietwat dominante persoonlijkheden met een heel sterk klinkend spel. Ik hou van de functie die Fred in het trio had: hij slaagde erin een band te creëren tussen zijn twee partners.

– Wanneer heb je zijn muziek ontdekt?

Seppe: Bij mij was dat tijdens een concert in Gent of Antwerpen ... Ik moet ongeveer twaalf jaar geweest zijn. Ik denk dat Fred solo speelde. Ik herinner me dat ik onder de indruk was van de gesluierde klank van zijn pianospel. **Joachim:** Ik hoorde Fred voor het eerst in de Bourla in Antwerpen. Hij speelde met een groot ensemble. Ik moet een jaar of 10 geweest zijn en ik kende zo goed als niets van improvisatie. Ik werd geraakt door de energie die van het podium spatte.

– Deze eerste ervaring gaat dus terug naar je kindertijd.

Seppe: Ja. Dat we vandaag over een zo rijke scene beschikken, hebben we volgens mij te danken aan het feit dat geïmproviseerde muziek nu toegankelijker is geworden. Wij konden jazz leren aan de muziekschool waar ook instrumenten ter beschikking werden gesteld van de leerlingen. In het kader van de lessen konden we ook naar concerten gaan om de muziek *live* te ontdekken.

– Heeft dat een invloed gehad op de muzikant die je vandaag bent?

Joachim: Alles wat we tijdens onze jeugd leren kennen, verrijkt ons. In dit geval leerde deze ervaring me hoeveel openheid er kan bestaan in de muziek.

– Waar ben je naar op zoek als je muziek speelt?

Joachim: Ik wil iets oprechts brengen. Ik hou van de spontaneïteit in de muziek: wanneer een gebeurtenis ontstaat uit een welbepaald moment. Daarom doe ik aan improvisatie; ik heb niets tegen composities, zolang ze maar een gevoel of een persoonlijke emotie vertalen.

Seppe: Dat geldt ook voor mij. Ik werk soms wel aan complexe stukken, omdat ik dat interessant vind, maar ik maak de dingen niet graag ingewikkeld wanneer ik speel.

– Welke elementen kunnen een muzikant beïnvloeden wanneer hij improviseert?

Joachim: De zaal, de akoestiek, de muzikale partner, het instrument – in dit geval belooft de aanwezigheid van het orgel een heel speciale sfeer ... Maar het publiek, de energie en de interactie die ontstaan tussen het publiek en de muzikant zijn zeker even belangrijk.

– Is er sprake van een structuur in dit type van improvisatie?

Seppe: Er is altijd een structuur. Die verschijnt zodra er een eerste klank wordt geproduceerd en er een tweede op volgt. Het gebeurt ook dat we heel duidelijke structuren gebruiken, zoals de liedvorm (ABA) bijvoorbeeld.

Joachim: Bij een duo wordt de structuur gezamenlijk opgebouwd door de twee muzikanten. We kunnen het dan zelfs hebben over een instant-compositie. Maar je moet dan wel echt openstaan voor de gebeurtenissen van het moment zelf ...

Seppe: Alles hangt ook af van de muzikanten. Sommigen hebben een heel goed geheugen en vinden het leuk om te verwijzen naar eerder gespeelde motieven of thema's.

Joachim: Tijdens ons concert in BOZAR zullen we echter ook enkele composities van Seppe spelen ...

Seppe: Het zijn stukken die geïnspireerd zijn op de renaissancemuziek, vooral die van Guillaume de Machaut en Carlo Gesualdo. Vroeger speelde ik die muziek vaak en ik luisterde er ook veel naar. Ik ben er intussen wel van afgeweken, maar ik stel vast dat die invloed soms weer de kop opsteekt, vandaar de inspiratie.

– Waar mogen we ons aan verwachten?

Joachim: Dat zullen we samen ontdekken ...



Fred Van Hove © Geert Vandepoële

FRED VAN HOVE, orgel · orgel

FR Pianiste, accordéoniste, organiste, carillonneur et compositeur, Fred Van Hove (*1937, Anvers) est un musicien de jazz belge, mais surtout un pionnier du free jazz européen. Il a conquis le monde dans les années 60 et 70 avec ses improvisations libres, puis s'est surtout fait connaître aux côtés du saxophoniste allemand Peter Brötzmann et du batteur néerlandais Han Bennink. Il s'est également souvent produit en duo avec les saxophonistes Steve Lacy et Lol Coxhill et les trombonistes Albert Mangelsdorff et Vinko Globokar. Dans les années 80, il a tourné en Europe, au Japon et aux États-Unis. Van Hove a étudié la théorie de la musique, l'harmonie et le piano. Il a composé pour le théâtre et le cinéma et donné des master classes en Allemagne, France, Espagne et aux Pays-Bas. En 1996, le gouvernement flamand lui a décerné le titre d'Ambassadeur culturel de Flandre. Entre-temps, il a réalisé plus d'une centaine d'enregistrements. En

1968, année symbolique, il a enregistré *Requiem for Che Guevara, Martin Luther King, John F. and Robert Kennedy, Malcolm X* lors des prestigieuses Berliner Jazztage. Six mois plus tôt, il enregistrait l'album qui allait devenir la pierre angulaire de la musique improvisée libre en Europe : *Machine Gun*, sur le label de Brötzmann.

NL Fred Van Hove (*1937, Antwerpen) is veel in één: Belgisch jazzmusicus, pionier van de Europese free jazz, pianist, accordeonist, organist, klokkenspeler en componist. Van Hove studeerde muziektheorie, harmonie en piano. Hij veroverde de wereld in de jaren 1960 en 1970 met zijn vrije improvisaties, en dan vooral met de Duitse saxofonist Peter Brötzmann en de Nederlandse drummer Han Bennink. Daarnaast speelde hij ook geregeld in duo met saxofonisten Steve Lacy, Lol Coxhill en trombonisten Albert Mangelsdorff en Vinko Globokar. In de jaren 1980 toerde hij in Europa, Japan en de Verenigde Staten. Hij componeerde voor theater en films en gaf masterclasses in Duitsland, Frankrijk, Engeland en Nederland. In 1996 benoemde de Vlaamse Regering hem tot Culturele Ambassadeur van Vlaanderen. Ondertussen heeft hij bijna honderd opnames op zijn naam staan. In het symbolische jaar 1968 nam hij *Requiem for Che Guevara, Martin Luther King, John F. and Robert Kennedy, Malcolm X* op tijdens de eerste prestigieuze Berliner Jazztage. Een half jaar voor dit album was de sleutelpaat van de Europese vrije geïmproviseerde muziek opgenomen: *Machine Gun* voor het label van Brötzmann.



Gebruers Badenhorst © Geert Vandepoole - Dries Segers

SEPPE GEBRUERS, orgue · orgel

FR Seppe Gebruers (°1990) est un pianiste, compositeur et improvisateur belge. En 2013, il a obtenu son diplôme avec la plus grande distinction au Conservatoire d'Anvers, où il a étudié à la fois le jazz (entre autres auprès d'Erik Vermeulen) et la musique classique (notamment avec Levente Kende). Gebruers aime s'aventurer des univers inexplorés. Il aborde ainsi la micro-tonalité et remet en question la tradition tonale du monde occidental. L'année dernière, le pianiste a présenté un projet où il joue sur deux pianos accordés en quarts de tons. Gebruers est le fondateur et le directeur artistique de l'asbl Troika, un collectif de musiciens focalisé sur l'improvisation libre. Avec Erik Vermeulen, il forme le duo Antiduo, Bambi Pang Pang. Il partage également la scène avec des artistes comme Paul Lovens, Hugo Antunes, Luis Vicente, Onno Govaert et Paul Lytton. En duo avec Joachim Badenhorst, Gebruers joue de l'orgue. Il est aussi membre de

l'ensemble Ifa y Xango, qui remporte le prix du Jong Jazz Talent 2012 au Gent Jazz. Cette même année, le magazine *New York City Jazz* a sacré Abraham d'Ifa y Xango « Meilleur premier album ». En 2014, Gebruers a remporté le SABAM Jazz Award. Également compositeur, Gebruers a écrit de la musique pour le théâtre et pour deux courts métrages.

NL Seppe Gebruers (°1990) is een Belgische pianist, componist en improvisator. In 2013 studeerde hij af met de hoogste onderscheiding aan het conservatorium van Antwerpen, waar hij zich toegedeed op zowel jazz (bij o.a. Erik Vermeulen) en klassieke muziek (bij o.a. Levente Kende). Gebruers verkent graag onontgonnen terrein. Zo begeeft hij zich in de microtonaliteit en stelt de traditionele stemming in de westerse wereld in vraag. Vorig jaar stelde de pianist zijn project voor waarbij hij twee piano's bespeelt die in kwarttonen gestemd zijn. Gebruers is oprichter en artistiek leider van Troika vzw, een muzikantencollectief dat zich toegedeed op vrije improvisatie. Met Erik Vermeulen vormt hij het duo Antiduo, Bambi Pang Pang. Verder speelt hij ook samen met onder anderen Paul Lovens, Hugo Antunes, Luis Vicente, Onno Govaert en Paul Lytton. In duo met Joachim Badenhorst speelt Gebruers orgel. Gebruers maakt ook deel uit van het ensemble Ifa y Xango. Met Ifa y Xango was Gebruers het Jong Jazz Talent 2012 op Gent Jazz. Datzelfde jaar riep het magazine *New York City Jazz* het album *Abraham* van Ifa y Xango uit als beste debuut. En in 2014 won Gebruers de SABAM Jazz Award. Als componist schreef Gebruers muziek voor toneel en voor twee kortfilms.



Gebruers Badenhorst © Geert Vandepoole - Dries Segers

JOACHIM BADENHORST, clarinette et saxophone · klarinet en saxofoon

FR Joachim Badenhorst (°1981) est actif depuis 15 ans dans le monde de la musique expérimentale et improvisée. Il a étudié le jazz au Conservatoire de La Haye. Depuis, il est actif dans toute l'Europe et aux États-Unis. Badenhorst joue dans des formations qui vont du duo à de larges ensembles comme son propre Carate Urio Orchestra. Au fil d'improvisations et de compositions personnelles, il s'intéresse aux possibilités offertes par la clarinette et le saxophone en termes de mélodie, d'harmonie, de rythme, de texture et de timbre. Au sein de ses compositions, Badenhorst mêle diverses formes artistiques et prête une attention particulière à l'interaction entre le son et l'espace, entre la composition et l'improvisation. Il aime aussi relier la musique et les sonorités contemporaines aux traditions musicales séculaires. Pour ce faire, il collabore avec des musiciens traditionnels de Turquie,

du Japon et de Chine. Badenhorst a sorti trois albums en solo : *The Jungle He Told Me* (Smeraldina-Rima, 2012), un album d'improvisations ; *Forest//Mori* (sur son propre label KLEIN), avec des compositions enregistrées dans plusieurs espaces du Performing Arts Forum en France ; et *Kitakata* (Santé-Loisirs, 2015) enregistré au Japon dans la préfecture de Fukushima.

NL Joachim Badenhorst (°1981) is al 15 jaar actief in de wereld van de experimentele en improvisatiemuziek. Hij studeerde jazz aan het conservatorium van Den Haag, en is sindsdien actief in heel Europa en de VS. Badenhorst speelt in een bezetting die varieert van solo tot grote formaties, zoals zijn eigen Carate Urio Orchestra. Met improvisaties en eigen composities onderzoekt hij wat mogelijk is op klarinet en saxofoon, op vlak van melodie, harmonie, ritme, textuur en timbre. Badenhorst verwerkt uiteenlopende kunstvormen in zijn composities, en is in het bijzonder geïnteresseerd in de wisselwerking tussen klank en ruimte, tussen compositie en improvisatie. Verder rijmt hij hedendaagse klanken en muziek graag aan eeuwenoude muziektradities. Daartoe werkte hij samen met traditionele muzikanten uit Turkije, Japan en China. Badenhorst heeft drie soloalbums uitgebracht: *The Jungle He Told Me* (Smeraldina-Rima, 2012), een album met improvisaties; *Forest//Mori* (op Badenhorsts eigen label KLEIN), met composities opgenomen in verschillende ruimtes van het Performing Arts Forum in Frankrijk; *Kitakata* (Santé-Loisirs, 2015) opgenomen in Japan, in de Japanse Fukushima prefecture.

BO ZAR

MUSIC

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

2017

23.09.17

Trio Grande + Guests

06.10.17

Baron, De Looze, Verheyen
Monk 100

11.10.17

Matsenoto Trio (Granvat)

16.10.17

Dweezil Zappa

19.10.17

Maarja Nuut

27.10.17

Cecile McLorin Salvant
& Aaron Diehl Trio

09.11.17

Kneebody

15.11.17

John Beasley & Brussels
Jazz Orchestra
Monk'estra

23.11.17

Beats & Pieces Big Band

24.11.17

Amina Figarova Sextet

03.12.17

Aka Moon

13.12.17

Fred Van Hove at 80

2018

18.02.18

Jazz at Lincoln Center Orchestra
with Wynton Marsalis
Monk & more

23.02.18

Verheyen-Copland-Gress-Hart

28.03.18

Marius Neset & the
Belgian National Orchestra

29.03.18

Marius Neset & the
Belgian National Orchestra

30.03.18

Omar Sosa & Seckou Keita
featuring Gustavo Ovalles

18.04.18

Anouar Brahem, Dave Holland,
Jack DeJohnette, Django Bates

10.05.18

Tutu Puoane feat. Tineke Postma

JAZZ

BOZAR.BE/JAZZ - FACEBOOK.COM/BOZARJAZZ

be jazz
be.brussels 